



MISCELLANÉES TABAGIQUES, CÉRÉBRALES ET PSYCHIATRIQUES

JEAN-YVES NAU
jeanyves.nau@gmail.com

La cigarette électronique bientôt prescrite en Angleterre

Publié à Londres, un rapport officiel¹ vient de confirmer les bénéfices sanitaires majeurs de la cigarette électronique – dans une logique de réduction des risques. Ce document diffusé auprès des médias émane de Public Health England (PHE) – agence exécutive du ministère britannique de la Santé, organisation disposant d'une large autonomie et fournissant au gouvernement, au NHS, au Parlement, à l'industrie et au public des expertises sanitaires de qualité. Ce document porte sur l'utilisation de la cigarette électronique chez les jeunes et les adultes, sur les attitudes du public, sur son impact quant à l'abandon du tabac, et actualise les risques pour la santé et le rôle de la nicotine. Il passe également en revue les différents aspects sanitaires des nouveaux produits du « tabac chauffé ». Au final, les auteurs, pragmatiques, en viennent à préconiser la prescription de la cigarette électronique en tant que méthode de sevrage du tabac, comme l'a aussitôt résumé la BBC.² Observant que la e-cigarette a d'ores et déjà permis à 20 000 personnes d'abandonner le tabac, Public Health England préconise une série de mesures pour la normaliser et en faire un outil thérapeutique pris en

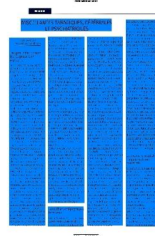
charge notamment par le NHS – un levier thérapeutique qui pourrait être commercialisé au sein des hôpitaux où les patients devraient pouvoir disposer de zones (ou de chambres dédiées) pour vapoter. Les mêmes dispositions devraient être adoptées au sein des entreprises. Des actions devraient en outre être menées pour faciliter à terme l'obtention du statut de médicament. Toujours selon PHE, rien ne permet d'affirmer, contrairement à des rumeurs récurrentes, que la cigarette électronique est une porte d'entrée vers le tabagisme. On estime à un peu moins de trois millions le nombre de vapoteurs au Royaume Uni – où le tabac est responsable d'environ 79 000 morts prématurées chaque année. Pour le PHE, il y aurait quelque chose de tragique à imaginer que des milliers de fumeurs qui pourraient ne plus l'être ne disposent pas des véritables informations quant aux bénéfices que pourrait leur apporter la cigarette électronique. Aux Etats-Unis, commandé par le Congrès américain en 2016 et financé par la FDA, un rapport des Académies américaines des sciences et de médecine³ laisse pour sa part entendre que la cigarette électronique pourrait favoriser l'entrée des jeunes dans le tabagisme mais aussi qu'elle aiderait les fumeurs adultes à cesser la consommation de tabac. Après avoir analysé « plus de 800 études scientifiques », le panel des experts américains conclut que la nicotine contenue

dans les cigarettes électroniques pouvait créer une accoutumance chez les jeunes – ce qui pourrait les prédisposer à fumer du tabac. Une donnée par ailleurs largement contestée par nombre de spécialistes de ce côté-ci de l'Atlantique. Les mêmes experts soulignent toutefois que la e-cigarette est bien moins nocive que la cigarette de tabac et qu'elle constitue un outil efficace de sevrage tabagique.

La souffrance n'épargne plus le cerveau

Est-ce à tort que l'on a pu croire, depuis trois quarts de siècle que certaines zones du cerveau étaient insensibles à la douleur? C'est ce que laissent aujourd'hui penser les résultats d'une équipe de chercheurs français qui viennent d'être publiés dans *Brain*.⁴ Ce travail a été mené par des spécialistes de l'Inserm, du CHU de Nice, d'Université Côte d'Azur et de l'hôpital Sainte-Anne à Paris. « En collectant des observations de douleurs brèves lors de chirurgies du cerveau sur patients éveillés, les chercheurs ont pu observer que certaines structures, jusqu'alors considérées comme indolores, étaient à l'origine de sensations douloureuses lorsqu'elles étaient stimulées mécaniquement, résume l'Inserm. Ces observations ouvrent de nouvelles pistes à explorer dans le traitement des maux de tête et de la migraine en particulier. » On tenait jusqu'ici pour acquis que la sensibilité douloureuse intracrânienne était limitée à la dure-mère et à ses vaisseaux

nourriciers. La pie-mère – la méninge la plus fine, qui tapisse les circonvolutions et sillons cérébraux – et ses vaisseaux nourriciers étaient quant à eux considérés comme insensibles à la douleur. C'est d'ailleurs bien ce postulat qui permet aux neurochirurgiens de réaliser des chirurgies intracrâniennes (craniotomies) indolores sur des patients éveillés. « Jusqu'à présent, ce principe conditionnait également les recherches concernant le traitement des maux de tête et notamment de la migraine » observe l'Inserm. C'est pour mieux comprendre l'origine de certaines céphalées que les chercheurs se sont penchés sur l'insensibilité supposée de la pie-mère et de ses vaisseaux nourriciers. Un travail qui, de 2010 à 2017, a réuni trois neurochirurgiens et cinquante-trois de leurs patients atteints de tumeurs cérébrales devant être extraites lors de craniotomies éveillées – quarante-quatre résections d'une tumeur supratemporale gauche, et neuf résections d'une tumeur supratemporale droite. Durant l'intervention le patient devait indiquer quand et où, le cas échéant, il ressentait une douleur. Au total quatre-vingt-treize événements douloureux ont été signalés. Les chercheurs ont notamment constaté que les stimulations de la pie-mère et de ses vaisseaux nourriciers entraînaient une douleur, localisée la plupart du temps dans le territoire sensitif V1 – innervant le front, les orbites, la cornée, les régions temporales supérieures et antérieures, la racine du nez ainsi que la muqueuse nasale. « Ces observations permettent



également de suggérer que ces structures peuvent être impliquées dans les céphalées, au même titre que les autres structures crâniennes sensibles, note l'Inserm. Pour des raisons éthiques et pratiques, il n'a pas été possible lors de cette étude d'explorer systématiquement les structures crâniennes apparues comme sensibles. Cependant, l'identification des récepteurs impliqués dans la détection des messages douloureux pourrait constituer un nouvel axe de recherche pour le traitement des céphalées et, notamment, de la migraine.»

La psychiatrie hospitalière française, spécialité paupérisée

L'exercice n'était pas simple. En France, les ministres de la Santé ne s'expriment, en général, ni sur la psychiatrie ni sur les malades qu'elle prend en charge. Trop complexe, trop de chapelles, peu de gratifications politiques en retour. Hormis quelques cris médiatiques épisodiques, la psychiatrie est, depuis des années en France, absente de la sphère politique. Nouvelle ministre française des Solidarités et de la Santé, Agnès Buzyn a voulu relever le gant. Elle vient ainsi de présenter un plan de «douze mesures d'urgence» et, dans un entretien au *Monde*, de livrer un constat en forme de mea culpa collectif de l'exécutif. «La psychiatrie est une discipline qui s'est paupé-

sée et sur laquelle il n'y a pas eu un vrai investissement depuis des années, a-t-elle ainsi déclaré. Pourtant les besoins sont en constante augmentation, parce que la société est de plus en plus dure, qu'il y a plus d'addictions, moins d'accompagnement des familles... On peut dénoncer des conditions de travail parfois très dures, ainsi que des conditions d'hospitalisation parfois dégradées, mais il faut être attentif à ne pas généraliser les situations dramatiques que l'on peut observer dans certains endroits. Ce serait dévaloriser le travail formidable qui est fait dans beaucoup d'établissements de santé mentale. En psychiatrie, il y a le pire et le meilleur.»

«Il me semble important de donner un signal de prise en compte de cette souffrance générale, des professionnels et des malades. Ce faisant, je veux parvenir à déstigmatiser ces derniers, et rendre leur dignité à ceux qui sont pris en charge dans des conditions déplorables. Le regard de la société sur ce secteur doit changer.»

- 1 PHE publishes independent expert e-cigarettes evidence review. Public Health England (PHE) 6 février 2018.
- 2 E-cigarettes 'should be on prescription. BBC, 6 février 2018.
- 3 Public Health Consequences of E-Cigarettes. National Academies of Sciences, Engineering, and Medicine, 23 janvier 2018.
- 4 Fontain D, Almairac F, Santucci S, et al. Dural and pial pain-sensitive structures in humans: new inputs from awake craniotomies. *Brain* 2018, epub ahead of print.